

Scène 5 de l'acte III du *mariage de Figaro* de Beaumarchais : vers l'explication linéaire

Citations	Repérage du procédé et commentaire
« Il faudrait la quitter si souvent, que j'aurais bientôt du mariage par-dessus la tête. »	Figaro met subtilement en évidence, sans avoir l'air d'y toucher et avec familiarité, le projet du comte, car c'est bien le projet du comte que Figaro soit souvent éloigné de sa femme
« De l'esprit pour s'avancer ? »	La joute verbale est rendue manifeste par la reprise des termes du comte dans la réponse de Figaro.
... (ligne 3)	Toute l'ironie de cette réplique est contenue pour le lecteur dans les points de suspension qui la clôturent et que doit réussir à exprimer le comédien pour le spectateur.
« Comme l'anglais : le fond de la langue ! »	Référence à la fameuse tirade comique du « goddam » de Figaro plus haut dans la scène quand le valet cherchait à montrer avec humour sa connaissance de la langue anglaise
« Avec du caractère et de l'esprit, tu pourrais un jour t'avancer dans les bureaux. »	Le comte tente alors de l'amadouer, se faisant flatteur et en lui proposant des perspectives de carrière.
« Mais feindre d'ignorer ce qu'on sait, de savoir tout ce qu'on ignore »	Chiasme. Figaro dénonce le règne du mensonge, de l'apparence, de l'hypocrisie.
« (<i>À part.</i>) À mon tour maintenant »	Aparté de Figaro qu'il alterne avec une adresse au comte, ce qui nous montre que le valet se moque de son maître et joue un double rôle.
« Qui t'empêcherait de l'emmener à Londres ? »	Les répliques s'enchaînent ensuite car le comte tente de reprendre le contrôle de la conversation
« Mais feindre d'ignorer ce qu'on sait, de savoir tout ce qu'on ignore ; ... des objets »	La longue énumération se poursuit avec toujours le vocabulaire du mensonge et le jeu d'opposition entre l'apparence et la réalité.
« Votre Excellence m'a gratifié de la conciergerie du château ; c'est un fort joli sort. »	Sa remarque ironique vise à souligner la fausse générosité du comte : extrême politesse de Figaro (ironique et comique quand on sait ce qu'il pense, ce qui est le cas du spectateur complice).
« J'aime mieux ma mie, oh gai ! comme dit la chanson du bon roi ».	Figaro pense sortir vainqueur du duel et se montre même encore un peu fanfaron, jouant encore de sa gaieté si caractéristique
« Me feriez-vous un crime de refuser une vieille fille, quand Votre Excellence se permet de nous souffler toutes les jeunes ? »	Figaro méprise le procès qui lui est intenté et ne semble pas craindre ce qui va lui arriver. Il se permet une fois encore de se montrer insolent.
« Médiocre et rampant, et l'on arrive à tout. »	Critique de l'ambition et de la carrière qui trouvera son développement plus loin : recours au présent de vérité générale qui donne à cette réplique les allures d'une maxime (phrase courte à valeur morale) dont est coutumier le valet.
« paraître et jouer un personnage », « Eh ! c'est l'intrigue que tu définis ! »	Mise en abyme (théâtre dans le théâtre)
« <i>à part.</i> – Je l'enfile, et le paye en sa monnaie »	Figaro jubile. Il est fier de sa performance dans cette formule familière mais il est désormais démasqué
« répandre des espions et pensionner des traîtres ; amollir des cachets, intercepter des lettres ».	Le spectateur ou lecteur averti ne peut pas ne pas penser à la biographie de Beaumarchais qui fut lui-même espion pour le roi Louis XVI aidant notamment à faire passer des armes aux insurgés américains.